

Cette épisode bouffonne de cinquante militaires qui s'en vont en guerre eût été bien autrement sérieuse si elle avait pris des proportions plus vastes. Manitoba est un pays ouvert peu peuplé, sans troupes pour le défendre; et il n'eût pas fallu un coup de main considérable pour s'en emparer. Voilà pourquoi le gouvernement canadien a décidé d'envoyer dans cette Province reculée quelques cents volontaires pour parer aux éventualités.

Que vont faire les soldats d'Ontario cette fois-ci? Vont-ils répéter encore leurs plates élégies à propos de ce *poor Scott*? Vont-ils redemander la tête de Riel? Vont-ils réveiller les susceptibilités nationales et faire sonner à toutes les oreilles leur fanatisme religieux? S'ils n'ont que cela en vue, on n'a que faire de ces types de loyauté douteuse; et mieux vaudrait qu'ils demeurassent dans leurs foyers.

Manitoba est une province paisible et l'on aurait grandement tort d'y jeter des brandons de discorde. Manitoba est une province sincèrement attachée à la couronne anglaise; l'enthousiasme avec lequel elle a répondu à l'appel du Lieutenant-Gouverneur Archibald pour repousser l'invasion fénienne en est une preuve manifeste. Ce qu'il faut à Manitoba, c'est une population immigrante qui veuille se lancer dans des carrières utiles, comme l'agriculture et l'industrie. Mais, pour Dieu! qu'on délivre la Province de ces hommes qui ne vont là que pour pérorer contre le catholicisme ou contre la prépondérance française au Nord-Ouest. Là chacun a une large place un soleil. Là chacun peut contribuer à la prospérité générale en travaillant et en faisant paisiblement son chemin dans la vie. Ceux qui prêchent continuellement la révolte ou la désunion ne sont que des prôneurs de la barbarie.

EUSTACHE PRUD'HOMME.